

on reconnaît la Sainte Famille dans l'atelier de charpentier où œuvre Joseph.

Cette iconographie trouve sa source dans les Apocryphes : Protévangile de Jacques, Histoire de Joseph, le charpentier, car les évangiles n'indiquent pas le métier de Joseph.

Les vitraux de la nef

▪ Dans le vitrail de droite on trouve à nouveau la Sainte Famille : "Il leur était soumis" *Erat subditus illis* Luc 2, 51.

▪ Dans le vitrail de gauche figure la Fuite en Egypte : *Secessit in Aegyptum* Matthieu 2, 14.



▪ Dans le vitrail du centre, c'est la Mort de Joseph - "celui qui craint Dieu" *Timens Dominum* Proverbes 14, 2 - entouré de Jésus et de Marie. C'est principalement depuis le 17^e siècle que Joseph est invoqué comme "patron de la bonne mort".

▪ On peut deviner une intention délibérée dans la représentation de la mort de la Vierge, au nord, et de la mort de Joseph, au sud. Peut-être faut-il placer ce choix dans la suite de la Première Guerre mondiale, qui fit tant de victimes. Ces vitraux sont de G. P. Dagrant, de Bordeaux, et datent de 1921. Le latin utilisé dans toutes les inscriptions suggère le rôle essentiel du curé dans le choix de l'iconographie.

▪ Les vitraux de la dernière travée de la nef peuvent se situer dans le même esprit des épreuves de la guerre.

▪ Au nord, la Vierge apparaît, à La Salette, en Dauphiné en 1846, à deux enfants domestiques, Méla-

nie, 15 ans, et Maximin, 11 ans, et leur dit : "Je ne peux plus retenir le bras de mon Fils (Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils)".

▪ Au sud est représentée une Pietà, avec Jérusalem en arrière-plan. Sous le vitrail figure la liste des morts de la paroisse en 1914-1918.

▪ Dans la troisième travée, Hilaire, à gauche, avec son grand ouvrage *Sur la Trinité*, et Radegonde, à droite, en reine et non en moniale, sont les deux grandes figures de l'Eglise de Poitiers.

▪ Dans la deuxième travée, saint Isidore le laboureur, 12^e siècle, fait face à sainte Germaine Cousin, de Pi-brac, la petite bergère morte en 1607 et canonisée en 1867.

▪ Dans la première travée, Théophile Vénard, le martyr du Tonkin mort en 1861 et béatifié en 1909, fait face à Thérèse de l'Enfant Jésus, qui aura une grande dévotion pour lui.

▪ Les vitraux de la nef sont de Lux Fournier, de Tours, et datent de 1923.

▪ Les hécatombes de la Première Guerre mondiale avaient assurément marqué la paroisse quand furent choisis les thèmes des vitraux de 1921 et de 1923. On découvrira dès lors sans trop d'étonnement la représentation sur le chapiteau de gauche, à l'entrée de l'église, d'une tête de soldat. Le vitrail des fonts baptismaux, à gauche de la travée sous clocher, date de 1916.

© PARVIS - 2004/2015

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Barroux (Soulièvres) commune d'Airvault (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Pierre



Je vous laisse la paix, je vous donne
ma paix.

Jean 14, 27

Une église transférée

▪ L'église Saint-Pierre de Soulièvres est construite à l'époque romane face au château du 11^e siècle auquel elle sert de chapelle. C'est un prieuré-cure qui relève de l'abbaye d'Airvault.

▪ Une nouvelle église est édifée sur ses anciennes fondations en 1770. Elle garde des plates-tombes armoriées et une litre seigneuriale. L'administration ne se préoccupe pas de son entretien et on constate en 1832 que son mobilier se réduit à un vieux calice.

▪ Les époux Berthonneau font, à la fin du 19^e siècle, construire une nouvelle église sur la commune, au village de Barroux. Le 18 avril 1895, un arrêté préfectoral autorise la commune de Soulièvres à acquérir cette église, par voie d'échange avec les Berthonneau. L'ancienne église de Soulièvres leur est cédée et le chef-lieu paroissial est transféré à Barroux.

▪ L'église de Barroux est dédiée à Saint-Pierre-aux-Liens (fête le 1^{er} août), celle de Soulièvres l'était à saint Pierre mais avec célébration du titulaire le jour de la Saint Pierre et Saint Paul, le 29 juin.

Une construction néogothique

▪ Mairie, église, école de la commune de Soulièvres seront désormais à Barroux. Le 8 décembre 1972, la commune a été associée à celle d'Airvault.

▪ L'église comporte un clocher, une large nef à vaisseau unique, un transept dont les bras se terminent en pans coupés et un chœur composé d'une travée et d'une abside à pans coupés.

▪ Dans la seconde moitié du 19^e siècle, l'Église se montre souvent plus attachée aux idées monarchiques qu'aux valeurs républicaines et le 13^e siècle gothique, temps du roi saint Louis, apparaît comme le symbole d'une chrétienté rayonnante et triomphante que l'on veut restaurer.



▪ L'église surprend par sa grande homogénéité, assurément voulue, dans les autels et les vitraux. La statuaire de dévotion, celle que l'on trouve dans la plupart des églises, est discrète : Sacré Cœur à gauche de l'entrée de la nef, Antoine de Padoue, à droite, Marie et le Cœur immaculé, au-dessus du passage

de la nef à la travée sous clocher, Jeanne d'Arc, à la jonction du bras nord et du chœur, Notre-Dame de Lourdes, dans le bras sud.

Le chœur

▪ Les réformes liturgiques qui ont suivi le concile de Vatican II ont amené à avancer le maître-autel à la jonction du chœur et du transept. La chaire, qui se dressait dans la dernière travée de la nef, à gauche, face au crucifix, selon le dispositif longtemps recommandé, a été démontée et placée au fond du chœur. Ses panneaux s'ornent de trois figures féminines représentant les trois vertus théologales, de gauche à droite : la Foi, l'Espérance et la Charité. Le Christ bénissant occupe le panneau qui se trouvait derrière le prédicateur.

▪ Autels et vitraux nous reportent à l'extrême fin du 19^e siècle et au premier quart du 20^e.

▪ Sur le devant du maître-autel a été représenté le repas du Christ avec les pèlerins d'Emmaüs, entre les statues de Paul, à gauche, et de Pierre, à droite.

▪ Le vitrail axial, dû à Dagrart (Bordeaux, 1904) est consacré au titulaire de l'église, Pierre aux liens. Dieu le Père figure au sommet, bénissant et tenant un globe, entre un alpha et un oméga, référence à l'Apocalypse, dernier livre de la Bible : "Je suis l'Alpha et l'Oméga" Ap 1,8.

▪ Au vitrail du côté nord, on trouve l'Appel de Pierre et de son frère André : "Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes" Matthieu 4, 19.

▪ Au vitrail du côté sud, on reconnaît Pierre et Jean, avec l'affirmation : "Ils seront prêtres de Dieu et du Christ" *Erunt sacerdotes Dei et Christi* Ap 20, 6.

▪ Ainsi le chœur est-il consacré aux apôtres qui vont poursuivre, après l'Ascension et la Pentecôte, l'annonce de l'Evangile et la célébration de l'Eucharistie illustrée par les pèlerins d'Emmaüs.

Le transept

▪ Selon la formule très habituelle, l'autel du bras nord du transept est réservé à Marie, celui du bras sud à Joseph. Les deux autels sont dressés contre les murs nord et sud et non orientés.

▪ Marie, sur l'autel, est représentée avec l'Enfant. Sur le devant de l'autel figure l'Annonciation. Le vitrail de gauche reprend le thème de l'Annonciation, celui de droite montre la Présentation de Marie au Temple, celui du centre, la Dormition de Marie.

▪ Au bras sud, Joseph figure sur l'autel avec l'Enfant. Comme dans la représentation symétrique, c'est Lui qui est important. Sur le devant de l'autel,